

ANTISÉMITISME BRUTAL EN TANT QUE PRATIQUE ALLEMANDE
QUOTIDIENNE

La mort de la cantatrice morave Bertha Pierson (née Bretholz) en 1943 à Berlin

Karel Hruža

À partir d'une source découverte aux archives municipales de Brno, l'auteur étudie l'arrière-plan de la mort de la cantatrice morave Bertha Pierson, née Bretholz (1860-1943). La sœur de l'archiviste et historien morave Berthold Bretholz (1862-1936) se produisit dans des opéras en Europe et aux États-Unis. Plus tard, elle vécut à Berlin où elle réussit, après 1933, à garder secrètes ses origines juives. Elle put ainsi échapper aux représailles antisémites.

À partir de sources issues des archives du Land de Berlin, il apparaît que Bertha Pierson fut dénoncée au printemps 1943 auprès du NSDAP en raison de ses origines et elle fut finalement attaquée verbalement sur le fait d'être juive par le concierge de son immeuble. Ce « démasquage » conduisit probablement Pierson à choisir de se donner la mort dans la nuit du 2 au 3 avril 1943. La source la plus importante à ce sujet est un rapport de la police criminelle de Berlin dans lequel est présumé un « suicide par empoisonnement avec des somnifères de la juive Berta Sara Pierson ». Les biens de Bertha Pierson furent confisqués après sa mort et une héritière potentielle tenta de vérifier si elle avait été effectivement d'origine juive en envoyant une demande de vérification à ce sujet aux archives municipales de Brno. Le cas de Bertha Pierson illustre comment l'antisémitisme militant du régime national-socialiste pénétra la vie quotidienne allemande, notamment par l'intermédiaire d'« exécutants bien disposés » (Goldhagen) qui agirent de leur plein gré contre des citoyens juifs. Trois sources majeures sur ce thème ont été ajoutées en annexe dans cette édition.